



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26 – 12 août 2020

## À RETENIR CETTE SEMAINE

### BETTERAVE

**Ravageurs** : les conditions caniculaires accentuent le développement des teignes comme des charançons.

**Maladies du feuillage** : à contrario, les fortes températures et très faible hygrométrie sont actuellement peu propices au développement des maladies du feuillage.

### LUZERNE

**Stade** : de levée à 6 feuilles trifoliées.

**Ravageurs** : principalement des dégâts de sitones avec quelques morsures, le risque est faible.

**Campagnols** : maintenir la surveillance.

### POMME DE TERRE

**Pucerons** : population stable, risque très faible voire nul.

**Mildiou** : risque faible ce matin selon les secteurs, vigilance à maintenir.

**Alternariose** : risque fort avec nouvelles suspicions en parcelle ; présence confirmée d'*Alternaria alternata*

*Votre avis nous intéresse : Colloques Dephy*

### **Grandes cultures / Polyculture-élevage**

Début 2021 des colloques DEPHY seront organisés dans le Grand Est. Afin de répondre au plus près de vos attentes et des enjeux locaux, faites-nous savoir si une thématique, ou plusieurs, en lien avec l'agriculture et la réduction des phytos vous intéresse !

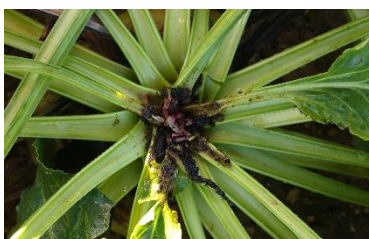
<https://forms.gle/SRQ5cHdVYQq7FvVcA>



### 1. Ravageurs

#### a. Observations

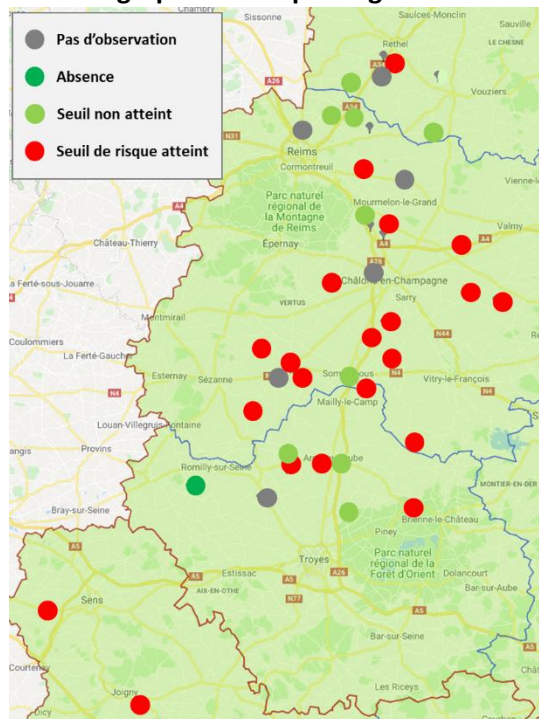
- **Teignes** : L'élévation des températures de la semaine écoulée ont favorisé la progression des teignes à l'ensemble de la région. Le seuil de risque de 10 % de plantes touchées est atteint et même largement dépassé sur 71 % des situations parasitées. Le taux d'infestation est très variable selon un gradient Nord-Sud (de 1 à 94 %) reflétant l'impact de la sécheresse sur la culture.



- **Lixus** : La présence d'adultes de charançons *Lixus juncii* est signalée dans l'Yonne, l'Aube mais également dans la Marne. De nouvelles observations de dégâts sur collets (présence de larves) ont pu être à nouveau détectées en culture dans l'Aube ainsi que la Marne. Ces blessures sont propices au développement de pourriture (Rhizopus) en cas de canicule... Il est important de surveiller attentivement l'évolution de ces attaques afin de prioriser la récolte des parcelles les plus atteintes en début de saison pour limiter le risque de dégradation lors stockage en silo.



#### Cartographie du risque teigne



#### b. Analyse de risque

**Le déficit hydrique et les fortes températures sont propices au développement des teignes. Renforcer la surveillance de ce ravageur par une observation minutieuse au cœur du bouquet foliaire.**

## 2. Maladies

● **Maladies cryptogamiques** : Hormis le passage de quelques rares orages, les conditions caniculaires de la semaine écoulée sont toujours pas favorables au développement des maladies.

- 9 % des parcelles suivies n'expriment toujours aucun symptôme de maladie du feuillage à ce jour.
- La cercosporiose est présente sur 90 % des sites du réseau avec une intensité moyenne très faible (2.6 %) à l'exception de la parcelle de Sommesous (16%).
- La rouille est observée sur 70 % du réseau avec une fréquence moyenne de 7.4 %, on constate une grande variabilité selon les sites (1 à 34 %), traduisant des sensibilités variétales.
- Cette semaine, la présence d'oïdium est constatée uniquement sur le site de Soudé en complément de cercosporiose et rouille.

Aucune situation n'entraîne donc un dépassement du seuil de risque T2.

Pour assurer le contrôle des différentes maladies, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

En % de feuilles atteintes

Seuil de risque T1	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
Seuil de risque T2	30 %	20 %	40 %	20 %

### Cartographie du risque maladies cryptogamiques au 5 Août 2020

 T0 : Seuil de risque non atteint

 T1 : Seuil de risque atteint







## 1. Stade de la culture

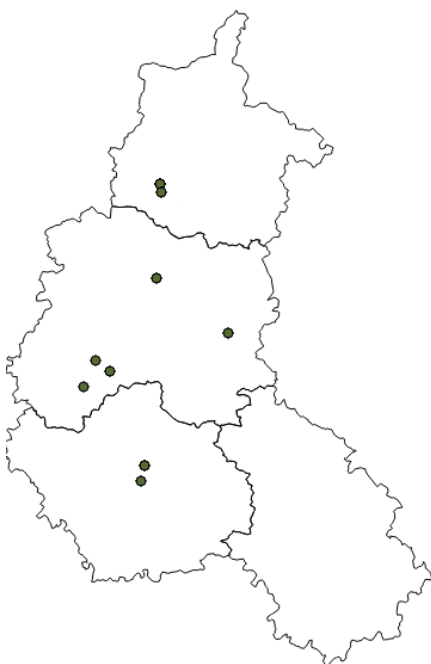


*Levée de luzerne hétérogène (S. Huvet, LUZEAL)*

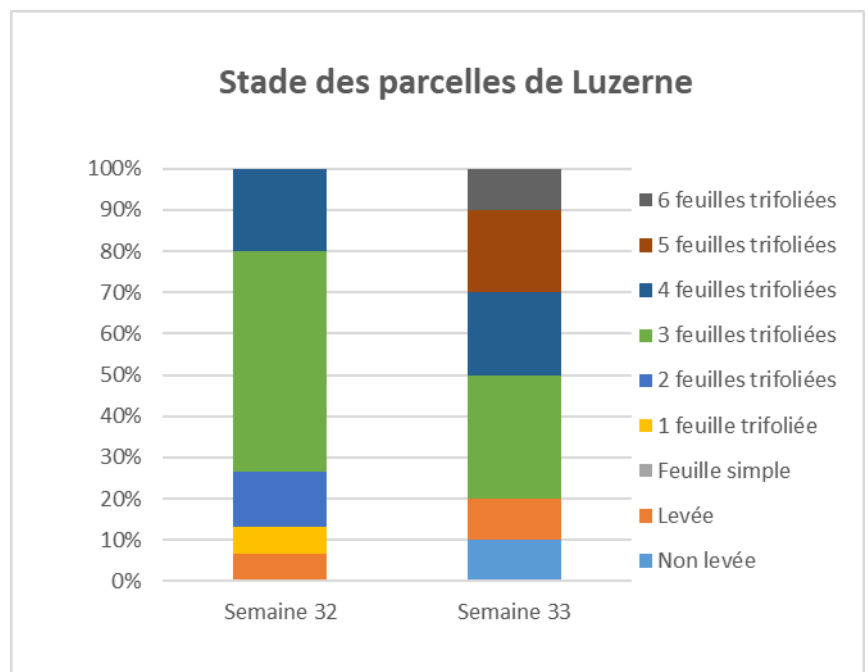


*Dessèchement des pieds de luzerne (M. Niess, CAPDEA)*

Les parcelles du réseau ont été semées entre le 25 juin et le 27 juillet 2020, majoritairement lors de la dernière semaine de juin. 10 parcelles sont observées en cette quatrième semaine de mise en place du réseau. Une parcelle n'est pas encore levée souffrant du manque d'eau de ces derniers jours. Les autres parcelles vont de levée à 6 feuilles trifoliées. Néanmoins, la levée des luzernes reste très hétérogène due aux fortes chaleurs de ces derniers jours qui, sont peu favorables au bon développement de la luzerne. En effet, la majorité des parcelles souffrent de flétrissements des jeunes pousses de luzerne due au manque d'humidité.



*Localisation des parcelles du réseau – semaine 33*



## 2. Sitones

### Observations



**Morsures de sitones**

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

La présence de sitones est en baisse cette semaine par rapport aux précédentes avec 20 % de présence. Seulement 2 parcelles sur les 10 observées signalent la présence de sitones avec en moyenne moins de 1 morsure par foliole.



**Adulte de sitone sur luzerne**

(A. Dupeyron, FREDON Grand-Est)

### Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques en forme d'encoques sur le bord des folioles. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. Le principal facteur de risque est la récolte des pois à proximité des jeunes luzernes, les sitones migrant d'une culture à l'autre.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

### Analyse de risque

Le ravageur est bien présent dans l'environnement. Le risque est considéré comme faible cette semaine. Néanmoins, il faut rester vigilant en particulier sur les parcelles de luzerne proches des parcelles de pois : les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture. De même, les jeunes semis proches de parcelles de luzerne en exploitation sont à surveiller régulièrement et sont sensibles jusqu'au stade 10 cm.

## 3. Apions



**Morsures d'apions** (M. Niess, CAPDEA)

### Observations

Une parcelle du réseau située dans l'AUBE (LUYERES, 10210), signale la présence d'apions de l'ordre d'1% dans sa parcelle.

### Période et seuil indicatif de risque

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*), se développent dans les bourgeons. Leur développement provoque alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une forte infestation. Les adultes apions criblent le feuillage. Ces attaques ont toutefois peu d'incidence sur les luzernes âgées vis-à-vis desquelles ce sont surtout les larves qui sont les plus dommageables. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

### Analyse de risque

La présence d'apions reste très anecdotique mais est tout de même à prendre en considération pour maintenir une vigilance pour les prochaines semaines à venir. Les conditions climatiques actuelles ne permettent pas une très bonne reprise de la végétation. Le risque reste tout de même faible vu sa présence peu répandue.

## 4. Campagnols

### Observations

Une parcelle du réseau située dans les Ardennes (PERTHES, 08339), signale la présence de campagnols des champs en bordure de parcelle. Aussi, hors réseau, on observe quelques indices de campagnols des champs. A surveiller attentivement dans les prochaines semaines.

### Analyse de risque

Le niveau de présence des campagnols des champs étant modéré, la maîtrise des populations est possible. Néanmoins, elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. La vigilance doit donc être accrue dès maintenant.

## *Méthodes de lutte raisonnée*

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de luttés que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.

## 5. Maladies

Aucune maladie n'est détectée sur les jeunes semis pour le moment.

## 6. Auxiliaires



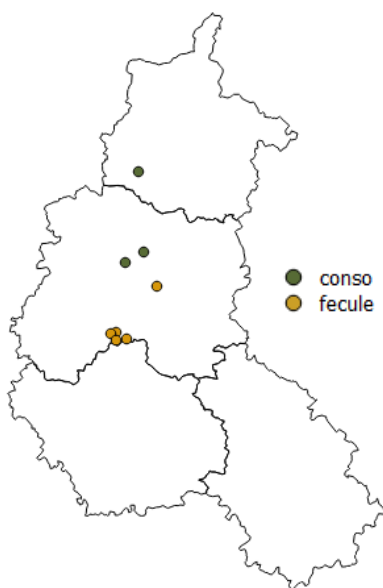
Une parcelle située à LUYERES (10150) dans l'Aube signale la présence d'œufs de coccinelle.

**Œufs de coccinelle** (M. Niess, CAPDEA)



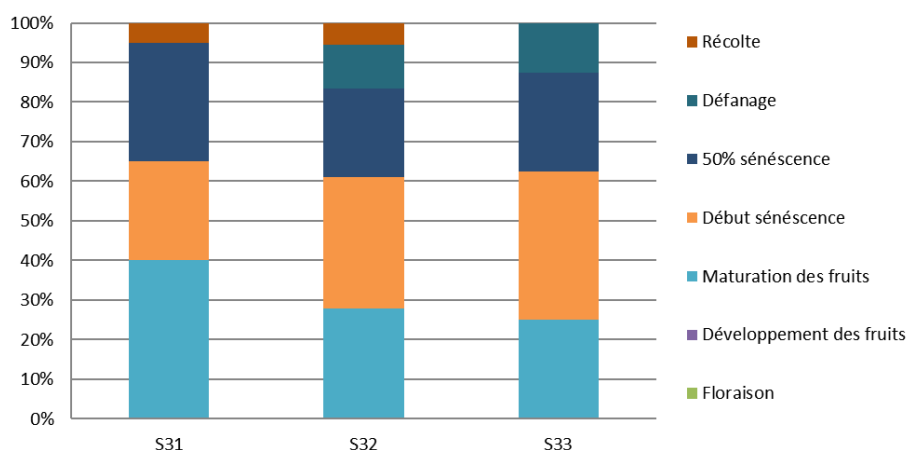
### 1. Stade de la culture

8 parcelles ont été observées cette semaine, 3 en pommes de terre de consommation et 5 en féculé. Les variétés Agata et Monalisa sont toujours à 50% de sénescence. Les parcelles en variété de consommation précoces sont entrées en défanage notamment pour une parcelle d'Agata et de ce fait les notations deviennent difficiles. Les plus tardives, Kaptah Vandel en féculé restent en maturation des fruits alors que d'autres commencent à rentrer en sénescence.



Localisation des parcelles du réseau – semaine 33

Evolution des stades des pommes de terre



### 2. Pucerons

Méthode de notation : voir [BSV N°13](#)

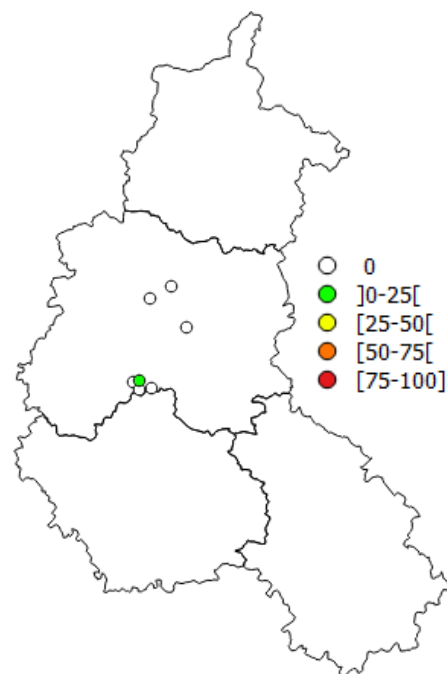
#### Observations

Une parcelle sur les 8 observées note la présence de ce ravageur avec 5% de folioles porteuses. L'intensité reste inférieure à 10 pucerons par foliole.

En parallèle, les populations d'auxiliaires augmentent cette semaine. En effet, 2 parcelles du réseau sur les 8 montrent des coccinelles.

#### Seuil indicatif de risque

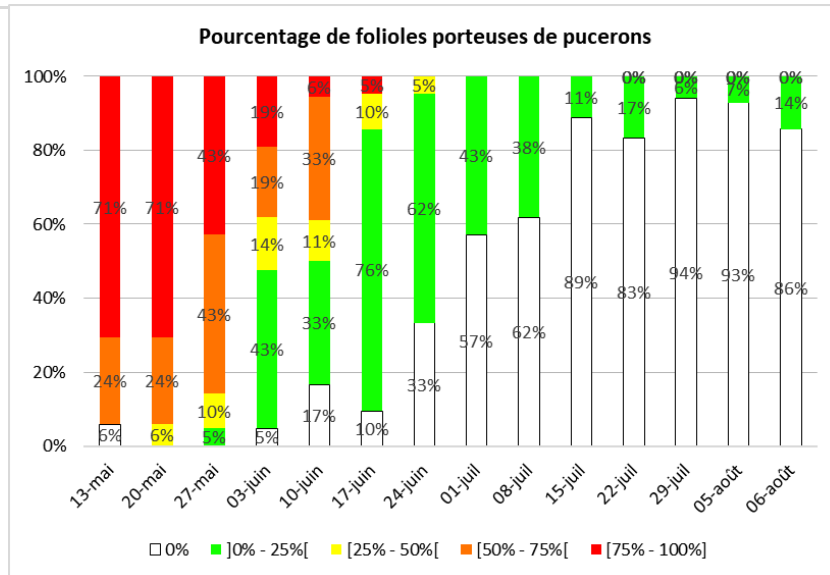
20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Notation pucerons : pourcentage de folioles porteuses – semaine 33

## Analyse de risque

Le risque puceron n'est valable que pour les cultures encore vertes notamment pour les féculés et quelques pommes de terre de consommation. La pression pucerons est en légère augmentation mais ceci est dû au fait que peu de parcelles sont observées cette semaine et donc le pourcentage devient plus important, le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau. **Le risque est très faible voire nul.** Néanmoins, la surveillance est à maintenir sur les parcelles les moins avancées.



## 3. Viroses

Pour plus d'informations sur les viroses : voir [BSV N°13](#)

Pas de nouveaux constats de viroses cette semaine ; trois parcelles en féculé présentent toujours des symptômes de viroses, principalement caractéristiques du virus Y. De plus, les pieds virosés dégénèrent plus vite que les pieds sains. De plus, hors réseau, la virose se manifeste fortement au cours des semaines précédentes.

**Lutte** : l'utilisation de variétés tolérantes et de plants certifiés reste la mesure essentielle pour limiter les contaminations par les maladies virales.

## 4. Doryphores

Pour plus d'informations sur les doryphores : voir [BSV N°15](#)

### Observations

Le ravageur n'est observé sur aucune des parcelles du réseau cette semaine.

### Seuil indicatif de risque

Dès que 2 foyers sont localisés en bordure sur 1000 m<sup>2</sup>. Un foyer correspond à 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total.

### Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau cette semaine, **le risque paraît nul cette semaine.**



## 5. Mildiou

### Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

### Rappel

La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

De l'eau libre (pluie, irrigation, rosée) est nécessaire pour la germination des spores.

## Situation épidémiologique au 05/08/2020 (à 9h30) d'après le modèle Mileos®

Le modèle Mileos® calcule la réserve de spores et le poids de contamination.

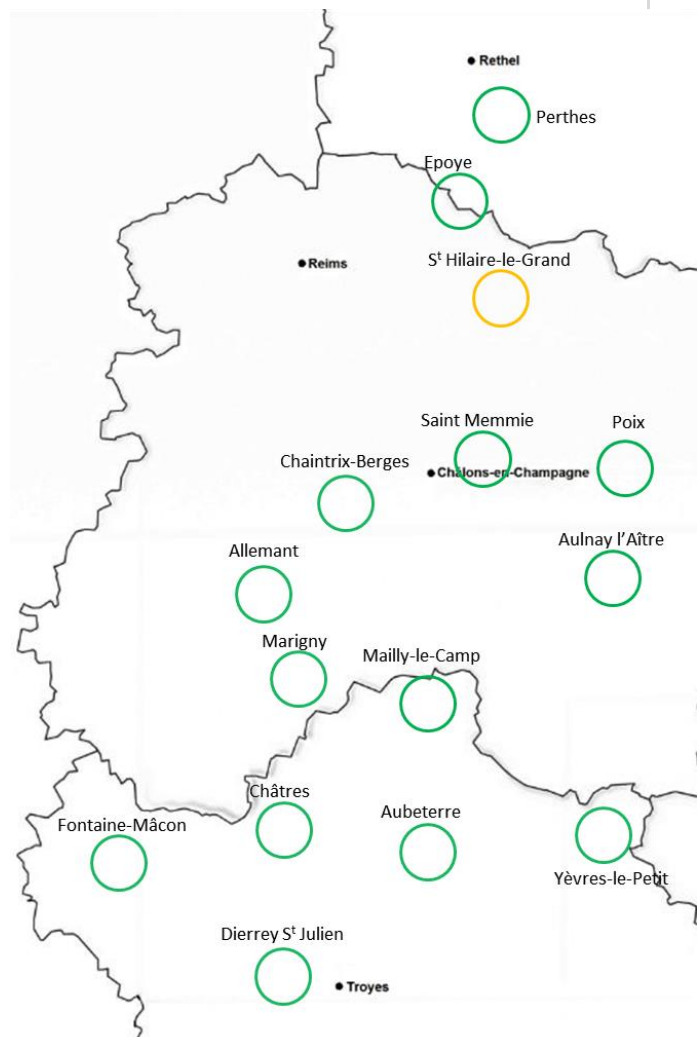
La **réserve de spores** indique la quantité d'inoculum présent dans l'environnement qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.

Le **poids de contamination** représente la part de la réserve de spores qui s'exprime réellement et qui est prête à contaminer les parcelles si elles sont levées ; il s'appuie sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

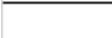
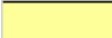


### Réserve de spores :

○	<b>nul</b> → pas de réserve maladie donc risque « nul »
○	<b>0 &lt; faible &lt; 2</b> → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
○	<b>2 ≤ moyen &lt; 3</b> → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
○	<b>3 ≤ fort &lt; 4</b> → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
○	<b>Très fort ≥ 4</b> risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



## Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)							
	29-juil	30-juil	31-juil	01-août	02-août	03-août	04-août	05-août
Allemant								05/08 06H
Aubeterre								05/08 06H
Aulnay l'Aître								05/08 05H
Chaintrix Bierges								05/08 06H
Châtres								05/08 06H
Dierrey St Julien								05/08 05H
Epoie								05/08 06H
Fontaine-Mâcon								05/08 06H
Mailly-le-Camp								05/08 06H
Marigny								05/08 06H
Perthes								05/08 05H
Poix								05/08 06H
Saint-Memmie								05/08 05H
St Hilaire Le Grand								05/08 05H
Yèvres-le-Petit								05/08 06H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

### Analyse de risque

La **réserve de spores est faible ce mercredi matin à 9h30** sur l'ensemble des stations du réseau, excepté sur celle de Saint Hilaire le Grand qui présente une réserve de spores élevée.

Le **seuil indicatif de risque** (= poids de contamination) n'est atteint pour aucune des stations. Cependant, le poids de contamination pouvant varier rapidement au cours des heures, il faut rester vigilant. Bien qu'aucun symptôme n'ait été observé sur le réseau, les prévisions météorologiques semblent assez favorables au mildiou, quelques averses étant annoncées aujourd'hui sur certains secteurs. Il est nécessaire de bien apprécier les durées avec une hygrométrie élevée.

**D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est très faible ce mercredi matin selon les secteurs. L'observation parcellaire dans les zones avec de fortes humidités persistantes reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.**

### Méthodes alternatives

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

## 6. Alternariose

Pour plus d'informations sur l'alternariose : voir [BSV N°18](#)

### Observations

Les suspicions d'*Alternaria sp.* restent stable cette semaine avec 63 % de parcelles du réseau touchées. Des symptômes sont signalés où des parcelles présentent des symptômes de quelques feuilles avec au moins une tache jusqu'à quelques foyers. Pour 4 parcelles du réseau, des suspicions d'alternariose sont signalées sur des parcelles voisines. Il s'agit de symptômes supposés car les taches d'alternariose peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes tels que les carences, brûlures d'ozone ou stress. C'est pour cette raison que seule une analyse au laboratoire permet de valider le diagnostic visuel réalisé au champ.

### Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être rapide.

### Analyse de risque

**Le risque est actuellement faible à fort**, la maladie est à surveiller à ce stade du cycle des pommes de terre.

### Méthodes alternatives

Utilisation de variétés peu sensibles,  
Fertilisation et irrigation équilibrées pour éviter les stress accélérant la sénescence des plantes.

## 7. Rhizoctone brun

Pour plus d'informations sur le rhizoctone brun : voir [BSV N°17](#)

### Observations

Pas de nouveaux constats cette semaine ; 3 parcelles du réseau en variété Kaptah Vandel présentent toujours des symptômes de rhizoctone brun.

### Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque

### Méthodes alternatives

- Plantation en sol réchauffé et bien préparé,
- Utilisation de plants sains,
- Réduction du délai défanage-récolte.



*Symptômes de rhizoctone brun sur racines*  
(N. CHARRIAT, SCARA)

## 8. Dartrose

### Observations

Toujours trois parcelles du réseau signalent la présence de symptômes de dartrose, avec quelques plantes touchées.

La dartrose est causée par le champignon *Colletotrichum coccodes*, qui peut atteindre tous les organes de la plante. Les sources principales de contamination sont les déchets végétaux de pommes de terre, les adventices contaminées (*Solanum nigrum*, *Physalis peruviana*, *Datura stramonium*), ainsi que les microsclérotés portés par les tubercules ou se trouvant à l'état libre dans le sol. Les microsclérotés conservent leur pouvoir infectieux au moins deux ans.

Le symptôme typique en végétation est un dépérissement prématuré des fanes avec un dessèchement allant du sommet vers la base de la plante, les feuilles jaunissent et s'enroulent vers le haut. En fin de végétation, on peut observer une destruction précoce des racines, un décollement de l'enveloppe des racines et la formation sur le bas des tiges de nombreuses ponctuations noires assez grosses (microsclérotés).

L'optimum thermique de ce pathogène se situe entre 25 et 30°C d'où son développement plus fréquent lors d'étés chauds. Il est cependant aussi capable de se développer à des températures beaucoup moins importantes.

### Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque. **Le risque dartrose est à surveiller, en particulier sur les parcelles en sénescence ;** en effet, les tiges desséchées ou en cours de dessèchement sont une porte d'entrée pour la pénétration puis le développement du champignon.

### Méthodes alternatives

Maintenir un délai de 3 semaines entre le défanage et la récolte,  
Utilisation de plants sains,  
Eviter les stress notamment hydriques (irrigation raisonnée),  
Eliminer les plantes hôtes (datura, morelle noire, physalis),  
Respecter une rotation d'au moins 4 ans.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Claire COLLOT [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

Mathilde MULLER [mathilde.muller@grandest.chambagri.fr](mailto:mathilde.muller@grandest.chambagri.fr)



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".